Environnement

Où en est le projet de création de deux grandes retenues agricoles, ou méga-bassines, en Limagne ?

M Article réservé aux abonnés

Publié le 10/05/2024 à 08h30 | Arthur Cesbron



Trente-six agriculteurs sont rassemblés au sein de l'ASL des Turlurons (photo d'archives). © Rémi DUGNE

Un collectif d'agriculteurs, regroupés au sein de l'ASL des Turlurons, souhaite créer deux retenues agricoles, ou méga-bassines, dans le secteur de Billom, dans le Puy-de-Dôme. Où en est exactement ce projet ?

C'est un projet contesté dans le Puy-de-Dôme, notamment à travers une grande randonnée annoncée ce samedi 11 mai : un collectif de 36 agriculteurs, réunis au sein de l'ASL des Turlurons, souhaite donc créer deux grandes retenues d'eau dans le secteur de Billom, en Limagne, afin de pouvoir irriguer 800 ha de cultures. Si elles voient le jour, elles seraient les plus grandes de France.

Mais pour l'heure, le cap des études n'est pas encore passé. Celles-ci ont même été fatales à l'un des deux sites envisagés, celui de Saint-Georges-sur-Allier (18 ha, 1,25 million de m3), en raison d'une composition de sols jugée inadaptée à la construction d'une retenue.

A lire aussi :
Méga-bassines dans le Puy-de-Dôme : face au projet porté en Limagne par des agriculteurs, la contestation s'affirme

La retenue de Bouzel (15 ha, 1,05 million de m3) est, elle, toujours d'actualité : "Les études géotechniques et paysagères sont en cours, on pense déposer le dossier en préfecture d'ici la fin de l'année", expliquent les agriculteurs. Si le calendrier est tenu, la mise en service est envisagée en 2027.

Un second site recherché

Parallèlement, l'ASL des Turlurons prospecte pour trouver un second site. Car "si les deux projets peuvent avancer indépendamment l'un de l'autre, il nous faut toujours deux sites pour alimenter les 36 exploitations. Le site de Bouzel ne permet pas d'accueillir le volume des deux retenues."

A lire aussi :
Une rando "pédagogique, festive et artistique" dans le Puy-de-Dôme pour dire "non aux méga-bassines"

S'ils assurent avoir "plusieurs pistes", les agriculteurs refusent d'en dire davantage sur leur localisation, pour l'heure. "Avant d'en parler, on va faire les études", avancent-ils, prudents. Car depuis qu'ils ont fait part de leurs intentions en 2023, l'ASL des Turlurons fait face à une opposition de plus en plus vive. Elle se matérialise localement à travers le collectif Bassines non merci 63. Entre les deux camps, les tentatives de discussion ont toutes échoué depuis un an.

Arthur Cesbron

BILLOM | ECONOMIE | ENVIRONNEMENT | AGRICULTURE



COMMENTEZ CET ARTICLE

9 commentaires

Votre pseudo

Votre commentaire

Votre commentaire sera examiné avant sa publication (notre charte de contribution)

ENVOYER MON COMMENTAIRE



Ouf a posté le 12 mai 2024 à 06h57

5000 personnes contre tout pour eux il faut tout arrêter sauf les allocations diverses et variées.

Je réponds J'alerte



gentiane a posté le 10 mai 2024 à 10h17

c'est tout le principe d'irrigation qu il faut revoir? quel intérêt d'arroser des cultures en plein apres midi par 35 degrés comme certains agriculteurs dans la limagne? si déjà ils le faisaient la nuit tombée l'eau ne serait pas gaspillée.... non à l'appropriation des ressources vitales. qu ´ils changent pour des cultures moins gourmandes en eau

> **Méga pas d'accord** a répondu le 10 mai 2024 à 17h40
> Oui mais Limagrain a un pouvoir énorme, défendu par les médias locaux, on culpabilise le citoyen en laissant libre les industriels faire n'importe quoi au nom de l'emploi, et que dire des OGM ? Ca nexiste plus !

Je réponds J'alerte

▸ VOIR PLUS DE RÉACTIONS

LIRE PLUS D'ARTICLES